

HISTORIQUE des PLATEAUX et VALLEES de VOISE

Mémoire d'histoires de France

Le bassin de la rivière « La Voise », adossé au pays chartrain et au Hurepoix, est une **terre d'habitat et un lieu de passage**, riche en évènements de toute nature depuis la légende de Gargantua, avatar d'un héros divin gaulois.

Il s'étend du village de Voise en Beauce au confluent avec l'Eure à Maintenon, Gallardon étant au centre, quelques petits affluents (*l'Aunay, la Rémarde, l'Ocre*) desservant Auneau, Ablis et St-Symphorien. **(1)**.

Nous présentons ci-dessous quelques étapes de la présence humaine mentionnées et ou décrites dans les pages d'histoire ou de chroniques locales.

Nous donnerons les références bibliographiques « in fine ». Cette approche est incomplète et gagnerait à être enrichie. Merci à l'avance.

*

*

1. PRESENCE HUMAINE depuis l'ancien temps - (jusque l'an 1000).

1.1 La préhistoire est loin d'avoir livré tous ses secrets dans la région, mais elle a laissé plusieurs monuments mégalithiques attestant une présence humaine au Néolithique (4.000 à 2.000 ans avant J.C.). Des fouilles récentes ou en cours ont révélé plusieurs sites protégés au titre des monuments historiques.

Sur le **site d'AUNEAU** des chercheurs ont trouvé des haches polies et taillées, des poteries, des peintures, des squelettes qui témoignent de 3.000 ans d'occupation préhistorique, des derniers chasseurs aux premiers éleveurs agriculteurs **(1 bis)**.

Il y a des dolmens et menhirs bien connus **autour de GALLARDON** : polissoir Talvoisin en grès dur, menhir de

Chantecoq dit « La mère aux Cailles » à Ymeray, le palet de Gargantua à Montlouet **(2 et 3)**.

Sur le site archéologique de **MAINTENON** (Changé/St-Piat) on explore les dolmens de la Grenouille, le berceau et le menhir de Gargantua **(4)**.

□

- 2 -

Des objets de l'époque du bronze ont été découverts au Gué de Longroi et de l'âge de fer à Bleury.

1.2. Des vestiges archéologiques témoignent d'une **occupation Gallo-Romaine** au début de notre ère, trouvés près d'Esclimont ; camp romain dit « de Jules César » près de Maintenon (Changé) ; poteries à Auneau. Gallardon était sur le tracé d'une voie romaine et il existait des villas romaines dans la région, notamment à Soulaire.

1.3. Nous avons trouvé des traces d'un habitat **Gaulois à l'époque Mérovingienne** : sépultures à Ablis (découvertes en 1989) et nécropole à Changé, église gallo-romaine de Notre Dame de la fontaine à Gallardon.

En cette période de troubles, les ecclésiastiques tinrent un concile à Paris en 573, mais il fut suivi d'une horrible guerre civile dans la région qui se termina en 574 par « la **paix d'Ablis** ».

2. LES SEIGNEURS et les CONSTRUCTIONS FORTIFIÉES au MOYEN AGE - (X au XIIème siècle)

2.1. Vers 890, puis 1025, l'historien Michel AUBOUIN relate la **guerre de Gallardon (5)** où les seigneurs de la famille GEOFFROY créent des coutumes qui constituent en fait les prémices de la **seigneurie banale** et qui conduisent, une première fois, au démantèlement de la tour de Gallardon après que, en 1020, Fulbert, l'évêque de Chartres se soit plaint au roi de France de la reconstruction du château.

Dans une étude sur Gallardon récemment publiée, Maurice VIE a présenté une minutieuse description de ces petits fiefs et de leurs relations avec les seigneurs par « hommage » (reconnaissance de vassalité), aveu, déclaration écrite et reliefs (droits de mutation).

- 2.2.** Pendant le Moyen Âge, plusieurs **petits seigneurs locaux**, vassaux de la baronnie de Gallardon, parfois du seigneur (puis châtelain) d'Auneau, ou du chapitre (évêché) de Chartres, étaient installés sur les bords de la Voise **(6)**.

On trouve plusieurs « **Chastels de la Voise** » **(7)** : manoir et hostel seigneurial à Voise, château de type moyenâgeux (Cheneville, Oinville, Béville) à Levainville, démantelé dans les années 1795 dont il reste une entrée de ferme, reliquat de l'ancienne porte monumentale détruite en 1923. Il y avait aussi un château et un seigneur au Gué de Longroi avec des droits de péage sur la rivière.

□

- 3 -

La **Baronnie de Gallardon**, longtemps fortifiée, couvrait les seigneuries de proximité à Esclimont, Escrones, Bailleau, Boigneville, Bleury, Oysonville **(7)**.

Les **seigneurs de Maintenon** constituent une grande lignée. Divers documents font état d'un premier seigneur en 978. En l'an 1000, toute la région étendue aux secteurs de Montfort l'Amaury, Rambouillet, Epernon, Maintenon et Nogent le Roi, appartenait au seigneur de Montfort Guillaume de Hainaut. Maintenon dépendait de Nogent l'Ermberth (le roi) et de Dreux. Parmi les seigneurs on retiendra : *Germon, Amaury (1200), Jean de Marolles (1248), Jean de Maintenon (1473)*. C'est le dernier de la lignée des seigneurs de l'époque féodale. **(14)**

- 2.3** Après la motte féodale d'Esclimont avant le X^{ème} siècle (élévation en terre et tour en bois au XI^{ème} siècle), les seigneurs firent des **constructions fortifiées en pierres** avec donjons (quadrangulaires ou ronds) et plan carré avec douves (Auneau, Esclimont, Maintenon).

Dès le XII^{ème} siècle, des **églises** ou chapelles, parfois très jolies, sont édifiées dans les paroisses, parsemant aussi la région.

Gallardon fut bien plus grande au Moyen Âge, en particulier au temps de St-Louis, avec son donjon, son château, son enceinte fortifiée percée de 5 portes de la ville, constituant une défense de premier ordre. La très belle église, dont les premières constructions remontent entre 1003 et 1037, porte encore l’empreinte de 3 époques architecturales : art roman, gothique et renaissance.

La tour carrée du château de **Maintenon** du XIIème siècle, devenue donjon en 1497, s’agrandira peu à peu. Rassurant par sa présence, il protège par ses gros murs de grès les habitants de cette région rurale, à la frontière nord du grenier à sel de la France.

En 1505, un arrêté du Parlement attribua le château à Jean Cotterau en qualité de créancier des anciens seigneurs. Ce baron fut trésorier des finances royales. Sa fille, Isabeau, épousa Jacques d’Angennes, seigneur de Rambouillet en 1526. Il héritera du château qui sera transformé en 1521. Sa femme et lui furent chantés par le poète Jean Marot. Il mourut en 1530 et fut enterré en l’église Saint-Nicolas ; des fouilles récentes ont confirmé la présence de sépulture. La famille d’Angennes conservera la seigneurie (érigée en baronnie en 1594) puis en marquisat en 1641.

□

- 4 -

A partir du XVIème siècle, les constructions fortifiées furent souvent détruites ou transformées, sous la Renaissance, en résidence seigneuriale (comme à Esclimont en 1543) ou manoir (Boigneville, Bleury). Fort heureusement, il en reste encore quelques-unes dans le patrimoine.

3. Les TROUBLES des PERIODES GUERRIERES (XIV au XVIème siècle)

3.1. Aux XII et XIIIèmes siècles, la royauté capétienne était aux prises avec la **dynastie anglaise** des Plantagenets. Vers 1188, sous Henri II d’Angleterre, la frontière anglo-normande, au nord-est de Chartres, suivait approximativement la vallée de l’Avre puis de l’Eure. On parlait de la « Beauce anglaise » et la région de la Voise a subi des incursions anglaises.

Plus tard en 1357, une compagnie de gens d'armes anglais, cantonnée à Epernon bloque les Chartrains pendant six mois dans leur mur et détruit Gallardon et St-Arnoult. En 1360 les Anglais ravagent à nouveau la région.

C'est le 8 mai 1360, après un long siège de Chartres et un terrible orage, que le roi Edouard III d'Angleterre signe avec le dauphin Charles (le roi Jean le Bon étant prisonnier des anglais), à quelques kilomètres de Chartres et de la Voise, le traité de Brétigny (actuellement site de Sourds) qui allait mettre fin, pour un temps, à la guerre entre la France et l'Angleterre.

En 1367, Bureau de la Rivière, seigneur d'Auneau, fédéré au roi de France, y fait édifier, autour de l'ancien donjon, une forteresse octogonale capable de résister à tous les assauts, troisième château dont il reste encore une partie.

3.2. Lors du conflit entre **Armagnacs et Bourguignons**, le pays chartrain fut, une fois de plus, partagé par la ligne de front entre deux armées en guerre.

En 1417, la cause bourguignonne (anglaise) triomphe à Chartres et Gallardon.

En 1421, le dauphin Charles lance une attaque sur Chartres et, avec les bombardes, Gallardon fut prise et son capitaine Rousselet exécuté. Mais Chartres résiste jusqu'à l'arrivée d'un renfort anglais. En 1427 les Anglais bourguignons reprirent Dreux et Epernon, mais, plus à l'est, les Armagnacs du roi de France ravagent la Voise et le Hurepoix. Cependant, les Bourguignons restent présents en pays chartrain et Gallardon est reprise par les Anglais en 1428.

□

- 5 -

Selon une tradition, Jeanne d'Arc aurait libéré le château de Baronville (près d'Auneau – le pilori) au moment de la bataille de Patay (en Beauce) en 1429.

Ce n'est qu'en 1441 que le capitaine Dunois, bâtard de France, libérera Gallardon des troupes anglaises de Talbot. Il démantèlera l'imposante tour-donjon du XIIème siècle. « L'épaule » ne peut plus

servir à abriter les seigneurs collaborateurs et brigands de toute espèce mais elle ornemente maintenant le patrimoine régional.

Au XVIème siècle, malgré les blessures que lui avait impliquées la guerre de 100 ans, la population de Gallardon était plus importante que de nos jours.

Pendant toute cette période trouble, la réputation des Gallardonnais était « mi Armagnacs – mi Bourguignons ».

- 3.3.** Lors de l'apparition de la Réforme dans l'Ouest vers 1550, les protestants (Huguenots) tentèrent de s'implanter à Chartres et à Gallardon.

La région connut alors les déchirures des luttes meurtrières d'une **guerre de religion** illustrée par le pillage de Gallardon par Condé en 1562 qui se termina par l'écrasement des Huguenots et des reîtres allemands à la **bataille d'Auneau** gagnée par le Duc de Guise en 1587 (2.000 morts, 500 prisonniers, 3.000 chevaux et 200 chariots capturés).

Pendant cette guerre de religion, la famille Hurault de Cheverny, fidèle au roi de France et aux catholiques, qui avait acquis les seigneuries de Gallardon et d'Esclimont, s'allia aux seigneurs de Rambouillet et Poigny la Forêt (qui possédaient aussi la seigneurie de Montlouet) contre les bandes rivales et les ligueurs qui avaient chassé de Chartres le gouverneur Sourdis (seigneur d'Auneau) et occupaient Epernon.

Rappelons ici qu'après la bataille d'Ivry en 1590 gagnée par les catholiques, Henri IV fut couronné roi de France à Chartres en la cathédrale le 27 février 1594. Hurault de Cheverny (d'Esclimont), chancelier du roi était au premier rang des dignitaires.

Reconstruit en style Renaissance depuis 1543, le château d'Esclimont accueillit souvent des rencontres entre catholiques et huguenots. Les chroniqueurs font ce commentaire : « les guerres de religion semblaient expirer au pied des murs d'Esclimont, mais dès qu'ils sortaient du château, la trêve prenait fin, ils recommençaient à se ruer les uns sur les autres ».

□

Catherine de Médicis, mère du roi de France et régente du royaume honora Esclimont de sa visite. Il reste des témoignages de cette présence protestante et même de la venue de juifs (temple, noms de rues).

4. L'ALLEE DU ROI – GLOIRE de MAINTENON et misère paysanne (XVII et XVIIIèmes siècles)

4.1 En 1674, le **château de Maintenon**, au confluent de la Voise et de l'Eure, est acheté par Louis XIV pour le compte d'une jeune veuve, Françoise d'Aubigné. En 1683, le mariage morganatique du roi soleil est célébré avec sa favorite promue Marquise de Maintenon. Le château fut embelli, les jardins aménagés par Le Nôtre.

Dès 1684, on commence les travaux grandioses de **l'aqueduc royal** destiné à amener sur 80 kilomètres, depuis les sources de l'Eure, l'eau nécessaire aux féeries aquatiques du tout nouveau château de Versailles (SAEL).

Le tracé du canal de l'Eure passe après l'aqueduc, sur le plateau de la Voise jusqu'aux villages de Craches et de Saint Symphorien où les reliefs du terrain sont encore visibles. Selon les plans et devis de Vauban, les pierres et la chaux pour l'aqueduc provenaient des carrières de Germonval, hameau de Gallardon et les marnes d'Épernon. Un canal de dérivation des eaux de la Voise aval fut creusé entre Gallardon et Maintenon dit canal Louis XIV (à Moineaux) pour l'acheminement des pierres. On estime que 30.000 soldats « goujat » y furent affectés. Une main-d'œuvre locale et paysanne y a travaillé aussi et subissait les réquisitions de nourriture et de logement.

Le rude travail, les accidents fréquents et la maladie omniprésente ont coûté un nombre considérable de vies humaines.

En 1686, Louis XIV vint visiter les carrières à chaux de Gallardon et lança une pluie de pièces de monnaie à la foule rassemblée. Il passa la nuit dans le « petit Louvre » (site encore connu). En 1689 les travaux furent interrompus. L'aqueduc « cette cruelle folie » (Saint Simon) restera inachevé avec un seul niveau encore visible. Ce décor romantique a inspiré Chateaubriand : « les aqueducs romains ne sont rien à côté de l'aqueduc de Maintenon. Ils défileraient tous sous l'un de ses portiques ».

En 1688, Mme de Maintenon, se retirant à St-Cyr, donnera le château à sa nièce Françoise Amable d'Aubigné à l'occasion de son

mariage avec le duc d'Ayen et de Noailles, Maréchal de France. Les grands et divers projets de navigation fluviale, entre la Loire et la Seine, restèrent aussi tous sans suite. **(9)**

□

- 7 -

4.2 Aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, « **des gens de robe et d'épée** » se sont installés dans les résidences seigneuriales de la vallée de la Voise à Gallardon, Maintenon, Esclimont et Auneau dont le duc de **Montmorency-Laval**, Maréchal de France à Gallardon. Après les argentiers du royaume (Poncher, Hurault, Bullion), le château d'Esclimont fut dévolu par mariage à la famille **La Rochefoucauld** (en 1807) qui fournira plusieurs personnages illustres : **Les Noailles** (puis Raindre) qui restèrent à Maintenon jusqu'en 1999 avec la mise en place d'une fondation.

4.3 Les plaintes des paysans, présentées dans les **cahiers de doléances** (Gallardon) pour les Etats Généraux de 1789 contestent sévèrement les lourdes et nombreuses impositions : « taille, vingtième, charte du blé, suppression des aydes, suppression des banalités, droits de halage, domaines seigneuriaux, champarts, boisselages, ceus, rentes seigneuriales, droit de chasse, colombiers fermés ».

5. Les NOVATIONS de la REVOLUTION (1789 à 1870)

5.1. En 1789 Polycarpe de la Rochefoucauld, seigneur d'Armenonville, était gouverneur de Chartres. Il émigra puis rentra en France et fut amnistié par Napoléon.

Il y eut plusieurs **drames sanglants** sous la Révolution : quelques châtelains, notamment d'Esclimont et Gallardon, furent « en bonne compagnie à la conciergerie », et victimes des massacres des Carmes (à Paris) ou de la guillotine sous la terreur. Des propriétés mobilières ou immobilières : château, prieuré, couvent ... furent détruites ou vendues comme « biens nationaux ».

5.2. Les villages portant un nom d'origine royale, aristocratique ou religieux « furent débaptisés » comme : « Saint Symphorien » dénommé « Montagne Belle Aire » et le Gué de Longroi « Gué de la

Voise ». Le canton de Gallardon, d'abord instauré, fut très vite supprimé.

Les nouvelles municipalités ont remplacé les paroisses et un état civil mis en place a supplanté les registres paroissiaux.

La chaux et le salpêtre des crêtes de la Rémarde furent utilisés à Bleury et Saint Symphorien pour fabriquer de la poudre.

Il serait intéressant d'approfondir l'inventaire des troubles consécutifs à la Révolution.

□

- 8 -

5.3. En février/mars 1792, à la suite d'une mauvaise récolte, une **agitation paysanne** parcourait les marchés de la région : le 7 mars, une bande menée par le maire de St-Arnoult, se présenta sur le marché de Gallardon. Epernon fut concerné les 5, 12 et 16 mars, Maintenon et Auneau les 5 et 6 mars. Le 2 Janvier 1795, le maire de Gallardon a demandé l'envoi de dragons chez les paysans pour les « contraindre à fournir leur contingent de grains ».

A partir de 1795, la bande du Beau François et son second « Le Rouge d'Auneau » dite « **bande d'Orgères** », employait la technique de la « chauffe » pour faire avouer à leurs victimes où elles cachaient leur magot. C'est en 1798 que fut mis fin aux agissements de ces « baigneaux, bas de la route et autres chercheurs de pain » qui ont terrorisé la plaine de Voves jusqu'à Auneau, Béville le Comte. Après leur arrestation et instruction par le juge de paix d'Orgères en 1799 (à Villeprévost), le procès à Chartres fut suivi de 23 exécutions (Guillotine à Chartres en 1800).

6. DES PRUSSIENS en BEAUCE à la VOIE de la LIBERTE (XIX^{ème} et XX^{ème} siècles)

6.1. Le 24 juin 1809, le maire de St-Symphorien reconnaît qu'il lui a été remis un prisonnier de guerre autrichien. En 1814, **les cosaques, vainqueurs, chevauchent en Beauce.** La campagne beauceronne a beaucoup souffert de l'occupation des Prussiens du 13 juillet au 16 octobre 1815.

La Voise fut traversée lors de leur exil, en 1814 par l'Impératrice Marie-Louise et en 1815 par Napoléon l'empereur déchu.

6.2. Après la **Restauration** en 1816, Sosthène de la Rochefoucauld, duc de Doudeauville, résidant à Esclimont fut Ministre des Affaires Etrangères. Il était en amitié avec René de Chateaubriand et Mme Juliette Récamier qui séjournèrent parfois à Maintenon chez les Noailles. Ce fut l'époque où se produisit la ténébreuse affaire de **Martin de Gallardon le visionnaire** qui croyait en la survie de Louis XVII (**11**).

En 1865, les façades du château d'Esclimont furent embellies en style Néo-Renaissance « troubadour ». De grandes réceptions et chasses y furent organisées sous le **second empire (7)**. Le château de Baronville fut reconstruit.

□

- 9 -

6.3. Quatre vingts **Prussiens** sont entrés à Auneau, le 8 octobre **1870** lorsqu'ils poursuivaient des francs-tireurs français qui avaient fait des prisonniers allemands, ce qui a entraîné un terrible incendie à Ablis. Fusillades et lourdes réquisitions à Auneau, St-Symphorien et autres pays voisins.

C'est au cours du très rude hiver 1870/1871 (**7**), que l'Armée française de la Loire fut décimée par les troupes prussiennes le 02 décembre 1870 à Loigny (en Beauce).

6.4 Les monuments aux morts de chaque village témoignent des pertes cruelles en vies humaines pendant la **guerre de 1914/1918**. En 1998, une exposition « Chartres et la guerre » a présenté la vie difficile des civils, particulièrement l'exploitation des fermes beauceronnes par les femmes pendant la 1^{ère} guerre mondiale.

6.5. Au début de la **seconde guerre**, en septembre 1939, l'état major de la marine française (avec l'amiral Darlan) est installé à Maintenon et des archives nationales sont déposées à Esclimont.

Le 16 juin 1940, des tirailleurs tunisiens du 4^{ème} R.T.T. en position, ont combattu courageusement à Ablis, Houville-la-Branche, Essars, des reconnaissances allemandes qui préparaient un regroupement de leur avancée au Gué de Longroi pour traverser la Voise. Il y eut des victimes et des tombes locales rappellent ces combats de retardement **(12)**.

- 6.6.** Après l'exode de juin 1940, pendant 4 ans (de 1940 à 1944), les habitants ont vécu difficilement « à l'heure allemande ».

Maurice Clavel, responsable de la **Résistance** en Eure et Loir (Sainclair), accompagné de l'actrice Sylvia Montfort, ont séjourné quelque temps en 1943/44 dans la région, notamment à Auneau et St-Symphorien. **(13)** Des enfants juifs furent protégés à St-Symphorien **(7)**. Des jeunes furent réfractaires au travail obligatoire (STO). Mentionnons aussi les douloureux bombardements aériens comme à Maintenon en 1944 et l'écrasement d'un bombardier anglais à Boisgasson (entre Essars et Auneau) le 11 août 1944. Un terrain d'aviation avec Etat-Major allemand était installé à Baronville en été 1944.

- 6.7** Du 16 au 22 août 1944, les chars des généraux Leclerc et Patton ont **libéré** cette région au nord de Chartres. Il y eut quelques opérations militaires (Essars).

□

C'est au carrefour d'Essars/R.N.10 à Saint-Symphorien que, sur l'initiative du colonel Guy de la Vasselais, Sénateur-maire de Saint-Symphorien et conseiller général du canton de Maintenon, que fut mis en place le monument commémorant la libération par l'armée américaine du général Patton. C'est la mi-parcours (borne 0), entre Avranches/Bastogne de la « **Voie de la Liberté** » – Monument provisoire en 1946 – Bornes kilométriques 14 septembre 1947 et Mémorial actuel en 1970 installé en présence des plus grandes autorités militaires (françaises, américaines, canadiennes et belges) et civiles (Président du Sénat). Le 50^{ème} anniversaire de cette Voie de la Liberté a été fêté en 1996 **(7)**.

6.8. En 1982, le **château d'Esclimont** (style Néo-Renaissance) a été aménagé en un luxueux hôtel fréquenté par une clientèle internationale (**7**). Le château de **Maintenon** est aussi très visité (**14**). Depuis quelques années, un parc animalier de félins anime le domaine du château d'**Auneau**.

7. La SPECIFICITE ACTUELLE, à l'aube du XXIème siècle

7.1. Après la récente inauguration de la Maison de la Beauce à Orgères, faut-il parler de la mise en place en 2002, par les services **touristiques**, de la « Route du blé » qui commence au Gué de Longroi et remonte en Beauce par la vallée de la Voise. Les circuits de randonnées pédestres et cyclistes se créent. Les amateurs d'une vie proche de la nature se multiplient.

7.2. A noter la publication contemporaine de plusieurs chroniques locales intéressantes. Des fouilles récentes ont révélé un passé archéologique. Le **patrimoine** des châteaux et du passé historique est peu à peu valorisé.

7.3. Citons aussi le développement actuel d'**activités économiques** nouvelles : centre de télécommunications , installation dans la « Cosmetic Valley », agriculture sélective

7.4. Les approches de **décentralisation** administrative débouchent sur le développement d'un pays chartrain. L'intercommunalité conduit au regroupement de 7 communes autour de Gallardon dénommé « Val de Voise ». Il faut préserver l'environnement entre la dépopulation agricole et les nouvelles urbanisation et industrialisation.

□

7.5. Les associations, syndicats et autres formules pour la « sauvegarde des vallées, basse et haute Voise, Rémarde », sont nombreuses et militent pour la prise en compte des possibilités du Val de Voise, riche en **passé culturel** et potentialités naturelles.

L'auteur : Serge de Labrusse
Docteur en droit
Officier des Palmes Académiques
Extrait des 2 ouvrages sur St-Symphorien-le-Château
édités en 1997 et 2000

N.B.- Cette note succincte a été préparée à l'occasion d'une exposition organisée à Yermenonville (Eure et Loir) le 13 septembre 2003 pour le 20^{ème} anniversaire de l'Association pour la Protection et l'Environnement du Val de Voise (**A.P.E.V.**)

P.J. Références bibliographiques jointes

BIBLIOGRAPHIE

(par ordre dans la notice)

1. Syndicat d'Initiative Gallardon (*), Auneau, Maintenon

- 1bis** Société d'Archéologie d'Auneau – Bulletins Alnélium
- 2.** Société Archéologique d'Eure et Loir (S.A.E.L.)
Bulletins et publications de Mme Paulette Couturier
 - 3.** Gallardon : 4 ouvrages de Mr. M.Vie – Dr Gillard – Villette – Voisin – A.Lebrun – Boyer etc. ...
 - 4.** Comité d'archéologie d'Eure et Loir – Dr Jagu – (Publications)
 - 5.** Histoire de la Beauce (2 tomes) de Mr Michel Aubouin
 - 6.** La Beauce au Moyen Âge par Chedeville
 - 7.** Serge de Labrusse : 2 ouvrages :
« St-Symphorien-le-Château au fil du temps » (1997) – 235 pages
« St-Symphorien-le-Château A l'aube du XXIème siècle » (2000) – 104 pages
 - 8.** Lefèvre – Ouvrages sur Auneau – Maintenon
 - 9.** Les projets trans-navigation de Loire en Seine par J.V. Chatel
 - 10.** Chauffeurs d'Orgères – Zubert
 - 11.** Martin le visionnaire par Boutry Ph.G. Le Nôtre
 - 12.** La guerre en Eure et Loir (1939-1945) – 4 tomes J.J.François
 - 13.** Le temps de Chartres par M. Clavel
 - 14.** Maintenon « Mémoires croisées d'hier et d'aujourd'hui » - C.U.T.L. 2000

Serge de Labrusse

Juillet 2003

(*) *Des légendes d'antan et des vieilles chroniques de l'histoire du peuple et des nobles seigneurs, la Voise renferme dans son lit les secrets oubliés »*

Syndicat d'Initiative de Gallardon